

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1981-1982

9 JUIN 1982

Projet de loi modifiant l'article 83 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. J. GILLET**

Le présent projet était à l'ordre du jour de la réunion de la Commission de l'Intérieur du 9 juin 1982.

**Exposé du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique**

L'exposé du Ministre repris au rapport de la Chambre des Représentants (Doc. Ch. 286 (1981-1982) - n° 2) indique de manière claire et succincte les raisons pour lesquelles ce projet de loi a été déposé.

Discussion et votes

Un membre s'inquiète des conséquences du projet de loi sur la situation des agents qui ont été mis à la retraite et

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Paque, président; André, Bascour, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, Gramme, Grosjean, R. Leclercq, Luyten, Mme Panneels-Van Baelen, MM. E. Peetermans, Vandenhoute, Vandermarliere, Van Herreweghe, Van Rompaey et J. Gillet, rapporteur.

Membres suppléants : M. du Monceau de Bergendal, Mme Tyberghien-Vandenbussche et M. Van Der Niepen.

R. A 12467

Voir :

Document du Sénat :

261 (1981-1982) : N° 1

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1981-1982

9 JUNI 1982

Ontwerp van wet tot wijziging van artikel 83 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR DE HEER J. GILLET**

Dit ontwerp was in de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden aan de orde op 9 juni 1982.

**Uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van
Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt**

De uiteenzetting van de Minister, opgenomen in het verslag van de Kamer van Volksvertegenwoordigers (Gedr. St. Kamer 286 (1981-1982) - nr. 2), geeft duidelijk en bondig aan waarom dit wetsontwerp is ingediend.

Bespreking en stemmingen

Een lid vreest voor de gevolgen van dit wetsontwerp op de personeelsleden die eerst in ruste gesteld werden en

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Paque; voorzitter; André, Bascour, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, Gramme, Grosjean, R. Leclercq, Luyten, Mevr. Panneels-Van Baelen, de heren E. Peetermans, Vandenhoute, Vandermarliere, Van Herreweghe, Van Rompaey en J. Gillet, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heer du Monceau de Bergendal, Mevr. Tyberghien-Vandenbussche en de heer Van Der Niepen.

R. A 12467

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

261 (1981-1982) : N° 1

ensuite à la pension parce qu'ils ont été absents pour cause de maladie pendant 365 jours après l'âge de soixante ans bien qu'ils fussent invalides de guerre ou victimes d'un accident du travail.

Le Ministre lui répond que la décision prise à l'égard de ces agents est conforme à la législation en vigueur et que le projet ne modifie pas leur situation.

Le même membre de la Commission demande ensuite quel sera l'effet du projet de loi sur le cas des agents qui, après l'âge de soixante ans ont été maintenus en service pendant 548 jours parce qu'ils étaient invalides de guerre, sur base de la circulaire publiée par la Fonction publique le 25 octobre 1979. Le projet aura-t-il une incidence sur le cas des agents qui, après le même âge, ont été maintenus en service sur la même base parce qu'ils ont été victimes d'un accident du travail ?

Le Ministre déclare que la loi en vigueur, ne donne aucune garantie aux intéressés. C'est la raison pour laquelle le projet de loi, sous son article 2, donne plein et entier effet à des décisions de cette sorte pour autant qu'elles soient intervenues à partir du 25 octobre 1979.

Le même commissaire constate que, suivant les autorités dont ils relèvent, des agents peuvent se trouver dans des situations très différentes, voire même discriminatoires; pour y mettre fin, il suggère l'application d'une rétroactivité plus généreuse.

Le Ministre confirme que la Fonction publique a, certes, fait connaître par une circulaire son intention de déposer un projet de loi; elle n'a pas recommandé d'en faire une application immédiate; elle n'a jamais recommandé non plus de ne pas appliquer la loi en vigueur. Quant à l'élargissement de la rétroactivité, il faut constater qu'il entraînerait de grandes difficultés. Des tiers ont normalement acquis des droits depuis les mises à la retraite des intéressés et ils ne pourraient en être privés. Pour les intéressés eux-mêmes, le simple retrait des actes de mise à la retraite ne suffirait pas à leur rendre des fonctions dont ils sont désinvestis et l'on ne voit pas comment ils pourraient être recrutés à nouveau dans des grades de promotion dont les emplois ne sont plus vacants.

Le Ministre fait remarquer qu'en page 3 du rapport de la Commission de l'Intérieur de la Chambre des Représentants (Doc. Ch. 286 (1981-1982) - n° 2), le 9° alinéa doit être lu comme suit :

« De toute façon, il est rappelé à la Commission que le nombre de jours où les agents de l'Etat sont admis à remplir leurs fonctions par prestations d'un demi-jour, après un congé de maladie, n'est que de 90 jours par dix ans de carrière. »

Un membre rappelle que le gouvernement de l'époque est arrivé très rapidement à la conclusion que l'article 83 de la loi-programme du 5 août 1978 ne pouvait être appliqué dans sa forme originelle. C'est dans cet ordre d'idées que le Gouvernement a fait connaître, par sa circulaire n° 119 du

nadien gepensioneerd omdat zij wegens ziekte gedurende 365 dagen afwezig waren na de leeftijd van 60 jaar, hoewel zij oorlogsinvalide of slachtoffer van een arbeidsongeval waren.

De Minister antwoordt dat de beslissing omtrent die personeelsleden conform de geldende wetgeving is genomen en dat dit ontwerp niets verandert aan hun situatie.

Hetzelfde commissielid vraagt vervolgens welke gevolgen dit ontwerp zal hebben voor de ambtenaren die na de leeftijd van 60 jaar, op basis van de circulaire van het Openbaar Ambt van 25 oktober 1979, gedurende 548 dagen in dienst gehouden zijn omdat zij oorlogsinvalide waren. Zal dit ontwerp een weerslag hebben op de ambtenaren die, na diezelfde leeftijd, op dezelfde basis in dienst gehouden werden omdat zij getroffen waren door een arbeidsongeval ?

De Minister antwoordt dat de wet aan de betrokkenen geen garanties biedt. Daarom bepaalt artikel 2 van het ontwerp dat soortgelijke beslissingen volledige uitwerking hebben mits zij na 25 oktober zijn genomen.

Hetzelfde commissielid merkt op dat sommige personeelsleden zich, al naar de overheid van wie zij afhangen, in zeer verschillende situaties kunnen bevinden, die zelfs discriminerend kunnen zijn. Om hieraan een einde te maken, stelt hij voor de terugwerkende kracht te verruimen.

De Minister bevestigt dat het Openbaar Ambt bij circulaire inderdaad zijn voornemen te kennen heeft gegeven om een wetsontwerp in te dienen; het heeft niet gevraagd om dit onmiddellijk toe te passen; het heeft ook nooit gevraagd om de geldende wet niet toe te passen. De verruiming van de terugwerkende kracht zou aanleiding kunnen zijn tot grote moeilijkheden. Er zijn derden die normalerwijze rechten verkregen hebben sedert de inruststelling van de betrokkenen en die rechten kunnen hun nu niet ontnomen worden. Voor de betrokkenen zelf zou het niet voldoende zijn de inruststelling eenvoudig in te trekken om hun de ambten terug te geven die ze niet meer bekleden, en men zou ze ook niet opnieuw kunnen aanwerven voor promotiebetrekkingen die niet meer vacant zijn.

De Minister merkt op dat de 9e alinea op bladzijde 3 van het verslag van de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken (Gedr. St. Kamer 286 (1981-1982) - nr. 2) moet worden gelezen als volgt :

« In de Commissie wordt er in elk geval op gewezen dat het aantal dagen dat de rijksambtenaren hun ambt in prestaties van een halve dag mogen vervullen na een ziekteverlof, slechts 90 dagen per tien jaar loopbaan bedraagt. »

Een lid herinnert eraan dat de toenmalige Regering heel vlug tot het besluit is gekomen dat artikel 83 van de programmawet van 5 augustus 1978 in zijn oorspronkelijke vorm niet kon worden toegepast. In die gedachtengang gaf de Regering met haar omzendbrief nr. 119 van 25 oktober

25 octobre 1979, son intention de prendre les initiatives législatives appropriées en vue d'une application précise et équitable.

L'intervenant regrette le manque de conformité du projet à l'examen avec la circulaire n° 119, non seulement pour ce qui est de la date de mise en application, mais surtout pour ce qui est de l'application de son *littera b*. En effet, contrairement à celui-ci, le projet prévoit que les absences dues à un accident causé par la faute d'un tiers entrent en ligne de compte pour l'établissement du nombre maximum des jours de maladie auquel l'agent peut prétendre à partir de son 60^e anniversaire. Ce changement d'attitude est inéquitable. En outre, il sème la confusion et porte atteinte à la sécurité juridique à laquelle peut prétendre l'agent.

Le Ministre répond que le Conseil des Ministres n'a pas confirmé le *littera b* de la circulaire n° 119 pour les raisons suivantes :

a) seuls pourraient être pris en considération de tels accidents dont la faute incombe exclusivement à un tiers, à l'exclusion du partage de responsabilité;

b) l'appréciation de la responsabilité relève du pouvoir judiciaire; compte tenu de l'encombrement des rôles, il peut s'écouler un délai fort long avant d'obtenir une décision coulée en force de chose jugée et, entre-temps, l'application de la loi serait suspendue, ce que le Gouvernement n'a pas pu accepter.

Dans une brève réponse, le préopinant exprime l'avis qu'en matière de responsabilité partagée, il est possible d'établir des critères d'application facile. Par ailleurs, il constate que, de cette manière, le Gouvernement cause un préjudice supplémentaire aux justiciables qui ont déjà été fortement lésés par la lenteur avec laquelle les tribunaux statuent.

L'article 1^{er} du projet de loi est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

L'article 2 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Votre Commission a fait confiance au rapporteur en vue de la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,
J. GILLET.

Le Président,
G. PAQUE.

1979 het voornemen te kennen de passende wetgevende initiatieven te nemen om tot een precieze en billijke toepassing te komen.

Het lid betreurt dat het huidig wetsontwerp niet overeenstemt met de omzendbrief nr. 119; niet alleen qua toepassingsdatum maar vooral inzake de toepassing van zijn punt *b*. In tegenstelling met dit punt *b* wordt immers voorzien dat de afwezigheden voortspruitend uit een ongeval veroorzaakt door de schuld van derden meetellen voor de vaststelling van het maximumaantal ziekte-dagen waarop het personeelslid mag aanspraak maken vanaf zijn 60^e verjaardag. Deze afwijkingen zijn onbillijk. Zij stichten daarenboven verwarring en doen afbreuk aan de rechtszekerheid waarop het overheids-personeel mag aanspraak maken.

De Minister antwoordt dat de Ministerraad letter *b* van de circulaire nr. 119 niet heeft bevestigd om de volgende redenen :

a) ongevallen als deze zouden alleen in aanmerking genomen kunnen worden als zij uitsluitend te wijten zijn aan derden en er geen verdeelde aansprakelijk is;

b) de schuldvraag behoort tot de bevoegdheid van de rechterlijke macht; de rollen zijn zo sterk overbelast dat het zeer lang kan duren vooraleer een beslissing met kracht van gewijsde kan worden verkregen en in afwachting daarvan zou de wet moeten worden opgeschort, hetgeen de Regering niet kan aanvaarden.

In een kort wederwoord spreekt het lid de mening uit dat inzake de verdeelde verantwoordelijkheid gemakkelijk hanterbare maatstaven kunnen worden uitgewerkt. Anderzijds stelt hij vast dat de Regering op deze wijze een bijkomende schade berokkent aan de rechtzoekenden die reeds zo zwaar benadeeld zijn door de vertraging waarmede de rechtbanken uitspraak doen.

Artikel 1 van het ontwerp wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het geheel van het ontwerp wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

De Commissie heeft voor dit verslag vertrouwen geschonken aan de verslaggever.

De Verslaggever,
J. GILLET.

De Voorzitter,
G. PAQUE.